

Discours haineux en ligne en Suisse. Une étude multiméthodes sur la confrontation subjective et objective au discours de haine dans le quotidien des utilisateurs suisses d'internet

Résumé

Dr. Dominique S. Wirz (ASCoR), University of Amsterdam

Dr. Sina Blassnig, (IKMZ), Université de Zurich

Janvier 2024

Sur la base d'une enquête représentative menée en Suisse alémanique et en Suisse romande (N = 2000) et d'une étude en ligne (N = 150), l'étude examine à quelle fréquence les Suisses sont confrontés au discours de haine lorsqu'ils utilisent les médias, quels propos ils considèrent comme "discours de haine" et quel rôle joue l'appartenance à un groupe social dans ce contexte.

L'enquête montre que la perception du discours de haine est subjective. Au total, 69% des Suisses ont déjà été confrontés à ce type de discours, 24,2% l'étant même quotidiennement ou plusieurs fois par semaine, tandis que 7,7% ont déjà été personnellement menacés, 10% diffamés et 11% insultés. La confrontation à ce type de discours survient sur de nombreux canaux de médias, en particulier sur les réseaux sociaux. Les menaces ont été le plus souvent classées comme "discours haineux" contrairement aux grossièretés, moins considérées comme appartenant à ce type de discours. De manière générale, les discours concernant des minorités sont plutôt qualifiés de discours de haine. S'agissant des menaces, les personnes interrogées estiment clairement que de tels propos devraient être supprimés et leurs auteurs dénoncés, ce qui n'est pas le cas pour les insultes, la diffamation et les grossièretés. Les insultes et les propos grossiers ne sont généralement considérés comme "discours haineux" que s'ils concernent un groupe auxquels les sondés appartiennent eux-mêmes. Cette distorsion se voit également dans la volonté de suppression et de sanction, ce qui prouve que la perception et l'évaluation du discours de haine sont parfois subjectives.

L'étude en ligne fournit des informations sur la confrontation objective au discours haineux de tous les participants ayant indiqué y être confronté plusieurs fois par semaine ou plus et confirme majoritairement leurs dires. Parallèlement, une minorité surestime la fréquence des événements. L'étude en ligne vient confirmer les résultats de l'enquête: le discours haineux est particulièrement fréquent sur les médias sociaux, et les insultes sont les plus récurrentes, suivies de la diffamation et finalement des menaces. Les exemples fournis dans l'étude contiennent davantage de grossièretés que de discours haineux, ce qui indique que les participants perçoivent parfois des propos grossiers comme du discours de haine. A l'instar de l'enquête, l'étude en ligne montre cependant que certaines déclarations qualifiées de discours haineux sont perçues comme significativement plus graves que les "seules" grossièretés. Enfin, les personnes issues d'un groupe marginalisé ont plus souvent fourni des exemples en lien avec l'appartenance à ce groupe social.